



Du schéma narratif à la pensée critique : exploiter le conte en classe de français langue étrangère pour développer une lecture littéraire et réflexive

Meril Naktan

Université d'Istanbul-Cerrahpaşa, Turquie

meril.naktan@iuc.edu.tr

<https://orcid.org/0000-0002-6824-8470>

Reçu le 16-08-2025 / Évalué le 10-09.2025 / Accepté le 22-10-2025

Résumé

Cette étude s'intéresse à l'intégration du conte dans le cursus universitaire de français langue étrangère, comme un outil pédagogique favorisant le développement des compétences linguistiques, discursives et interculturelles. Parmi ses formes les plus accessibles et universelles, le conte, en tant que genre narratif issu de la tradition orale, occupe une place privilégiée. Quelle que soit l'origine culturelle des apprenants, il constitue un outil pédagogique puissant, mobilisable à l'oral comme à l'écrit, et particulièrement adapté au développement des compétences linguistiques et interculturelles. Le conte, qui relate des faits imaginaires, est un récit structuré qui permet aux apprenants d'exploiter le schéma narratif. Cette structure permet de faciliter la compréhension textuelle et favorise la production écrite et orale en langues étrangères. De plus, le conte représente un support didactique efficace pour l'appropriation grammaticale de la langue cible. Un exemple pratique est exposé en détail à partir du conte *La princesse est en colère* d'Anne-Fleur Multon.

Mots-clés : conte, schéma narratif, critique, compétences linguistiques, outil didactique

Anlatı şemasından eleştirel düşünceye: Yabancı dil olarak Fransızca derslerinde masalları kullanarak edebi ve düşünsel okuma becerilerini geliştirmek

Özet

Bu çalışma, dil, söylem ve kültürlerarası becerilerin gelişimini destekleyen bir öğretim aracı olarak, Fransızca Yabancı Dil üniversite müfredatına masalın entegrasyonunu ele almaktadır. En erişilebilir ve evrensel biçimleri arasında, sözlü gelenekten kaynaklanan bir anlatı türü olan masal, ayrıcalıklı bir yere sahiptir. Öğrencilerin kültürel kökenleri ne olursa olsun, masal, sözlü ve yazılı olarak kullanılabilen ve özellikle dil ve kültürlerarası becerilerin gelişimine uygun, güçlü bir öğretim aracıdır. Hayali olayları anlatan masal, öğrencilerin anlatı şemasını kullanmalarını sağlayan yapılandırılmış bir öyküdür. Bu yapı, metinlerin anlaşılmasını kolaylaştırır ve yabancı dillerde yazılı ve sözlü üretimi teşvik eder. Ayrıca masal, hedef dilin gramerinin öğrenilmesi için etkili bir öğretim aracıdır. Anne-Fleur Multon'un *La princesse est en colère* masalından ayrıntılı bir örnek uygulamalı olarak sunulmaktadır.

Anahtar sözcükler: masal, anlatı şeması, eleştiri, dil becerileri, öğretim aracı

From narrative structure to critical thinking: using stories in French Language Teaching classes to develop literary and reflective reading skills

Abstract

This study examines the integration of storytelling into the French as a French Language Teaching university curriculum as a pedagogical tool for developing linguistic, discourse and intercultural skills. One of the most accessible and universal forms of children's literature is the tale, a narrative genre rooted in oral tradition. Regardless of learners' cultural background, it represents a powerful teaching tool that can be exploited in both oral and written forms, and is particularly effective for fostering linguistic and intercultural skills. Tales, which recounts imaginary events, are structured narratives that enable learners to make use of the narrative framework. This structure facilitates text comprehension and encourages written and oral production in foreign languages. In addition, the tale is an effective teaching medium for grammar acquisition of the target language. A practical example is presented in detail, based on the tale *La princesse est en colère* by Anne-Fleur Multon.

Keywords: story, narrative structure, criticism, language skills, teaching tool

Introduction

L'enseignement de la littérature en langue étrangère a retrouvé une place significative avec l'apparition de l'approche communicative, qui a profondément transformé les méthodes pédagogiques. Contrairement aux méthodes structurales, centrées sur la répétition et l'apprentissage des règles grammaticales, l'approche communicative met l'accent sur l'usage réel de la langue en contexte, la compréhension globale des messages et l'interaction. Dans cette perspective, les textes littéraires ne sont plus considérés uniquement comme des objets esthétiques, mais comme des ressources authentiques, riches de sens et de culture. Ils permettent le développement simultané des compétences linguistiques, discursives et socioculturelles. En exposant les apprenants à une variété de formes d'expression, à des univers narratifs complexes et à des questionnements universels ; la littérature contribue ainsi à une formation linguistique plus complète et plus critique. C'est pourquoi, la littérature constitue un outil essentiel dans l'enseignement du français langue étrangère (dorénavant FLE), car elle favorise simultanément l'acquisition linguistique et le développement de la pensée critique.

La littérature se caractérise par la diversité de ses genres, allant du roman à la poésie, en passant par le théâtre, la nouvelle, le mythe ou encore le conte. Chacun de ces genres possède ses spécificités, tant sur le plan linguistique que narratif, et constitue une ressource précieuse pour l'enseignement du FLE. Dans le cadre du cursus universitaire en FLE, les cours de compétence de lecture, compétence d'écriture et littérature occupent une place essentielle. Le cours de compétence de lecture permet aux étudiants de développer des stratégies efficaces pour comprendre et interpréter différents types de textes, tandis que la compétence d'écriture vise à améliorer leur capacité à produire des écrits variés et cohérents en français. Par ailleurs, les cours de littérature offrent une approche culturelle et analytique de la langue par l'étude d'œuvres littéraires francophones, enrichissant ainsi les compétences linguistiques et métalinguistiques des apprenants. Cette combinaison disciplinaire permet aux futurs enseignants d'aborder le conte comme un outil didactique complet, alliant approche pédagogique et richesse culturelle, en vue d'un enseignement du FLE à la fois structuré et enrichissant.

Une caractéristique fondamentale du récit, particulièrement maîtrisée dans le conte, réside dans sa structure progressive. Ce genre relève du récit et offre ainsi une ouverture vers une grande variété de formes textuelles, couvrant l'ensemble du champ littéraire. Grâce à sa forme concise, sa structure organisée et son univers imaginaire aux résonances universelles, le conte représente un support pédagogique de choix pour l'apprentissage du FLE. Sa facilité d'accès et la richesse de ses schémas narratifs traditionnels en font un outil particulièrement adapté au développement des compétences linguistiques, lexicales et culturelles chez les apprenants. Les personnages familiers et les contextes aisément identifiables du conte, associés à un langage accessible mais riche en expressivité, facilitent l'approche de la lecture littéraire tout en offrant des possibilités d'exercice à l'oral comme à l'écrit. L'un des traits essentiels du conte réside dans sa double fonction : il instruit tout en divertissant. Destiné à la fois aux enfants et aux adultes, il enseigne des leçons de vie, transmet des valeurs morales ou sociales, et invite à la réflexion, sans jamais adopter un ton didactique ou moralisateur. C'est à travers des récits captivants, peuplés de merveilles, que le conte parvient à éveiller l'imagination tout en transmettant un savoir

implicite. À cet égard, les contes féministes tels que *La princesse est en colère* redéfinissent les normes sociales tout en conservant la structure symbolique et imaginative du conte classique. Ils offrent ainsi aux apprenants, des modèles d'identité plus égalitaires, plus libertaires et plus réalistes.

Cet article propose d'explorer comment *La princesse est en colère* peut être intégré à une séquence du cours de FLE universitaire pour accompagner les apprenants dans le développement de leurs compétences linguistiques, discursives et interculturelles. Il s'agira de montrer comment l'analyse du schéma narratif peut servir de tremplin vers une démarche de pensée critique, en mobilisant à la fois les savoirs linguistiques, les capacités d'analyse, et les expériences culturelles des apprenants. Trois axes organisent cette réflexion : l'usage du schéma narratif comme médiation, la lecture interprétative des enjeux symboliques du conte, et les productions critiques comme aboutissement du travail littéraire. La problématique sera la suivante : comment utiliser le conte en tant qu'outil pédagogique combinant analyse narrative et réflexion critique afin de renforcer les compétences linguistiques, communicatives et interculturelles des apprenants de français langue étrangère.

1. Cadre théorique et didactique

L'intégration de la littérature en classe de FLE ne peut se limiter à une approche purement linguistique ; elle suppose une véritable réflexion sur les objectifs pédagogiques et les modalités d'exploitation des œuvres. À ce titre, l'utilisation d'outils d'analyse tels que le schéma narratif s'avère particulièrement pertinente pour accompagner les apprenants dans la compréhension de la structure d'un récit. La structure narrative est mise en lumière par le chercheur russe Propp dans son œuvre *Morphologie des contes*. En dépit de la variété des contes, Propp démontre qu'ils obéissent à une architecture narrative universelle, une découverte qui marquera profondément la narratologie, la sémiotique et l'analyse du récit et inspirera des figures comme Greimas et Barthes. Propp définit aussi le conte merveilleux comme un récit structuré autour de trente-et-une fonctions narratives et sept rôles fondamentaux qui se répètent dans la majorité des

contes, chacun occupant une sphère d'action spécifique : le Héros, la Princesse, le Mandateur, l'Agresseur, le Donateur, l'Auxiliaire et le Faux Héros (1970 : 22). Dans la continuité de cette approche structurale, Larivaille simplifie le modèle de Propp pour proposer une organisation du récit en cinq étapes essentielles, connue sous le nom de schéma quinaire. Ce modèle, appelé schéma quinaire ou schéma narratif, constitue un outil pertinent pour les enseignants des langues étrangères. Buffa, dans son ouvrage, précise que « le schéma narratif est un outil d'analyse qui met l'accent sur l'action ». Comme le souligne Gruca, il s'agit « de proposer quelques pistes afin de pouvoir y intégrer avec cohérence le littéraire et de pouvoir le moduler en fonction des niveaux des classes et des spécificités des textes » (2007 : 207). Une œuvre littéraire, vue par l'apprenant, repose sur une représentation du monde influencée par le temps et par la logique des événements qui s'organisent en trois étapes : la situation initiale, la complication et le dénouement (Albert, Souchon, 2000 : 133). Les contes traditionnels suivent généralement une structure narrative stable, articulée en cinq étapes fondamentales. La situation initiale introduit le cadre spatio-temporel du récit, présente les personnages et expose leur situation de départ, souvent paisible ou ordinaire. Cette stabilité est ensuite bouleversée par un élément perturbateur, qui déclenche l'action en modifiant l'équilibre initial. S'ensuivent les péripéties, soit l'enchaînement des actions, obstacles ou rencontres qui font progresser l'histoire et mettent à l'épreuve les personnages. L'élément de résolution intervient alors pour dénouer les tensions et résoudre le conflit principal. Enfin, la situation finale vient rétablir un nouvel équilibre, marquant la fin du récit et, souvent, une transformation durable du héros ou de son environnement. D'après Gruca, « c'est les faire entrer dans le cœur de l'histoire et les sensibiliser au noyau dur que constitue le conte » (2004 : 75). Ce schéma narratif constitue un repère structurant aussi bien pour l'analyse des récits que pour la production d'écrits narratifs en classe. « La démarche d'exploration du texte devrait donc modifier le regard du texte des apprenants » (Papo, Bourgain, 1989 : 38).

La situation initiale d'un récit constitue l'étape d'introduction au cours de laquelle sont présentés les éléments essentiels du cadre narratif. Elle permet de répondre à quatre questions fondamentales qui en précisent

le contenu. La première question « Qui ? » désigne le personnage principal, c'est-à-dire le héros ou l'héroïne de l'histoire, celui ou celle autour duquel (le) l'action va se construire. La deuxième question « Où ? » concerne le lieu de l'action : il peut s'agir d'un espace large (pays, région, ville) ou plus restreint (maison, école, moyen de transport, etc.). Ensuite, la question « Quand ? » situe le récit dans le temps : cela peut être une saison (printemps, été, etc.), une période de l'année (janvier, août...), ou encore un moment précis de la journée (matin, soir, une heure particulière). Enfin, la question « Quoi ? » correspond à l'activité que le personnage principal est en train de faire au moment où le récit commence. Cela peut être une action simple comme lire, se promener, écouter de la musique ou encore assister à un événement. Ces quatre composantes permettent d'ancrer le récit dans un cadre spatio-temporel et de poser les bases nécessaires à la compréhension de l'histoire qui va suivre. L'élément déclencheur constitue le pivot central de la narration, marquant la rupture avec l'équilibre établi dans la situation initiale. Il est généralement signalé par des indicateurs temporels ou spatiaux tels que « soudain », « tout à coup », « ce jour-là », « brusquement » ou encore « c'est alors que ». Cet événement perturbateur suit une logique structurée. D'abord, il introduit une menace, un danger ou un événement inattendu qui trouble l'univers narratif. Ensuite, il identifie les actants impliqués : le héros, désormais confronté à un obstacle, et son opposant qu'il s'agisse d'un antagoniste humain, d'un animal menaçant ou d'un phénomène naturel tel qu'une tempête, un incendie ou une catastrophe environnementale. Enfin, il inscrit cette perturbation dans l'espace familier du héros, provoquant ainsi une fracture dans son quotidien. L'élément déclencheur mobilise fréquemment des procédés narratifs et stylistiques destinés à susciter des effets de suspense et contribue ainsi à instaurer l'atmosphère émotionnelle nécessaire à la mise en place du conflit narratif et au déroulement de l'intrigue. Les péripéties constituent le développement central du récit, particulièrement dans les histoires d'aventures. Elles correspondent aux différentes actions entreprises par le personnage principal pour faire face à la menace ou surmonter un obstacle. Ces événements, souvent nombreux, traduisent ses tentatives successives pour se protéger, se défendre ou résoudre une situation problématique. Elles sont fréquemment introduites

par des connecteurs temporels ou logiques tels que « mais », « alors », « ensuite », ou « puis », marquant ainsi les différentes étapes du déroulement. Selon leur nature, les péripéties peuvent produire des effets de tension dramatique ou, au contraire, instaurer des moments de calme, de soulagement ou de répit, contribuant à rythmer le récit et à maintenir l'attention du lecteur ou de l'auditeur. La situation finale constitue la phase de clôture du récit, marquant la résolution définitive du conflit ou de la problématique initiale. Elle permet de présenter le dénouement, souvent sous la forme d'une victoire ou d'un accomplissement du personnage principal, en lien direct avec les épreuves traversées au cours des péripéties. Cette conclusion peut inclure une description des actions finales du personnage principal ainsi que l'expression de ses émotions. La situation finale doit apparaître comme une conséquence logique des événements précédents, assurant ainsi la cohérence globale de la narration et la satisfaction du lecteur.

Le conte joue un rôle essentiel à la fois sur le plan individuel et collectif : il nourrit l'imagination, éveille la réflexion, transmet des valeurs et répond aux besoins émotionnels profonds de l'être humain. L'initiation des apprenants au schéma narratif implique de les conduire vers une lecture approfondie et répétée du conte, favorisant ainsi leur immersion dans les mécanismes du récit et leur appropriation des éléments constitutifs essentiels du genre. L'analyse du conte comprendra le schéma narratif suivi de propositions pour une pensée critique et didactique.

2. L'analyse du conte *La princesse est en colère*

L'analyse du conte *La princesse est en colère* s'organise autour de trois axes complémentaires qui exploitent pleinement son potentiel didactique en FLE. La première partie se concentre sur l'étude linguistique approfondie du texte, examinant les ressources lexicales mobilisées ainsi que les structures grammaticales employées, notamment les temps du récit, les connecteurs logiques. La deuxième partie porte sur l'analyse du schéma narratif, décortiquant la progression du conte depuis la situation initiale jusqu'à la résolution finale, en identifiant les fonctions narratives, les personnages-types et les procédés de construction du suspense qui

structurent le récit. Cela facilitant la compréhension du récit et offrant un cadre clair pour des activités de production écrite ou orale, comme la réécriture ou la mise en images. Cette répartition méthodologique permet une appropriation progressive et complète du texte, alliant maîtrise technique de la langue, compréhension des mécanismes narratifs et développement de l'autonomie intellectuelle des apprenants. Dans le cadre de cette étude, la première démarche consiste à une présentation du corpus sélectionné, suivie de son analyse selon une approche méthodologique structurée en trois volets analytiques distincts mais complémentaires.

2.1. Présentation de l'œuvre support

La princesse est en colère est un conte contemporain qui relate l'histoire d'une princesse qui *en a marre de jouer* les mêmes rôles. Ce conte est raconté par un père à sa fille qui désire une histoire de princesse et non de prince charmant. En effet, le récit, encadré par une narration secondaire, celle du père racontant une histoire à sa fille, adopte une structure en mise en abyme afin de remettre en cause le conte traditionnel de princesse. Ce double niveau permet à l'auteur d'impliquer le lecteur dans une réflexion critique tout à travers l'œuvre. L'histoire commence donc dans un lieu familial, le soir avant de s'endormir. Le père prend un livre en cuir poussiéreux et lui raconte l'histoire voulue. La princesse en question est donc une artiste de théâtre montant sur scène pour incarner des rôles de princesses. Le cadre se passe dans un théâtre où les personnages fictifs des contes se préparent et jouent leur scène.

Ce jour-là, la princesse est en colère parce qu'elle en a assez de toujours faire la même chose : se coiffer, sourire, porter de belles robes, et attendre qu'un prince vienne la sauver. Elle décide de prendre sa vie en main et pour cela elle mène une quête afin de comprendre pourquoi elle n'avait pas de rôle plus intéressant. Elle s'adresse d'abord au costumier du théâtre, mais celui-ci ne sait pas vraiment sa demande ; à la place, il lui propose simplement de remplacer sa tenue par un costume moderne, censé mieux correspondre au rôle qu'elle souhaite jouer. Elle croise ensuite le régisseur et lui fait la même demande, mais celui-ci ne lui donne aucune réponse satisfaisante. Elle part en laissant son soulier comme geste symbolique qu'une princesse peut briser les normes qui lui sont imposées. Puis vient le

machiniste d'origine italienne. Celui-ci lui donne un conseil en lien avec le maquillage. Le machiniste lui prodigue un conseil technique : sous l'intensité des projecteurs, son maquillage risque de couler, ce qui pourrait l'empêcher d'accéder à des rôles plus importants. Il n'était pas conscient des évolutions récentes dans le domaine de la beauté. Elle s'adresse enfin à Grimm et à Perrault, auteurs des contes classiques représentés dans ce théâtre. La pression des normes sociales ne réside pas dans la capacité à vivre des aventures, mais dans la difficulté à les raconter. La princesse prend conscience, en conclusion, que l'écriture de son histoire lui appartient entièrement, et que nul autre ne peut s'en charger à sa place.

Dans ce conte contemporain extrait du recueil *La Revanche des princesses*, Multon s'attaque avec humour aux stéréotypes de genre qui dominant les contes traditionnels. L'histoire débute comme tant d'autres : une princesse belle, silencieuse, destinée à attendre un prince ou à subir un destin décidé pour elle. Mais cette fois, le scénario dérape. Lassée de jouer toujours les mêmes rôles creux, la princesse traverse les coulisses de son propre conte pour en interroger le fonctionnement. *La princesse est en colère* est un conte bref mais percutant, qui encourage l'affirmation de soi et le refus des modèles imposés. Comme le souligne Boudebia-Baala, « les contes traitent des aspects communs à ces sociétés » (2018 : 177). Il invite chaque apprenant à remettre en question les récits qu'on lui propose et à devenir acteur ou actrice de sa propre histoire. Comme le souligne Al-Belayhed, « le concept de féminisme est très répandu aujourd'hui et, ce qui le distingue, c'est sa pensée qui incite à la révolte et au refus de la condition de la femme et de sa place dans les nouvelles sociétés aujourd'hui » (2018, 14). Ce genre de contes féministes modernes transforment non seulement les rôles des personnages, mais aussi la structure narrative et les dénouements. L'amour romantique n'est plus le seul objectif ; il est remplacé par différentes valeurs telles que le développement personnel, l'amitié, la liberté ou le fait de tracer son propre chemin. Dans cette œuvre, l'auteur brise délibérément l'image de la princesse silencieuse et docile et met en place une princesse voulant prendre sa vie en main. Dans ce conte, l'héroïne exprime clairement sa colère et s'oppose aux attentes que la société lui impose. Cette attitude montre que les femmes doivent assumer leurs émotions plutôt que de les réprimer. La colère, généralement

considérée comme un sentiment négatif dans la société, devient ici un moyen de libération.

Le choix de travailler la narration répond à une demande et à un besoin des apprenants, qui souhaitent améliorer leur capacité à raconter des faits et à structurer un récit. À la fois court, accessible et riche en sous-entendus critiques, ce conte offre un support moderne et motivant, adapté à un public de niveau A2/B1, tout en favorisant une réflexion sur les représentations sociales et culturelles. Par ailleurs, son contenu symbolique, souvent ancré dans des représentations sociales et culturelles fortes, ouvre un espace d'analyse critique, notamment sur les stéréotypes, les normes de genre ou les rapports de pouvoir. Le conte devient ainsi un outil d'expression personnelle, de débat et de réflexion interculturelle. Sur le plan langagier, le conte constitue un support riche pour travailler le vocabulaire familier et thématique, les structures grammaticales en contexte, ainsi que la variation des registres de langue. Sur le plan narratif, il s'appuie sur une structure claire et répétitive (situation initiale, élément perturbateur, péripéties, et résolution) qui facilite à la fois la compréhension du récit et la production orale ou écrite. Enfin, sur le plan symbolique, il offre une ouverture à l'interprétation, en invitant à réfléchir sur les normes sociales, les valeurs culturelles et les émotions humaines, ce qui en fait un excellent point de départ pour développer une lecture critique et personnelle chez les apprenants.

2.2. Exploitation pédagogique du conte

Le choix du conte *La princesse est en colère* s'avère particulièrement pertinent dans le cadre de l'enseignement du français langue étrangère en raison de sa double dimension à la fois linguistique et socioculturelle. Dans la suite de cette analyse, nous allons présenter une exploitation didactique du récit *La princesse est en colère*. Cette approche permettra de mettre en valeur les possibilités pédagogiques offertes par le conte, tant sur le plan de la compréhension du schéma narratif que sur celui de l'analyse des personnages et des enjeux sociaux qu'ils incarnent. L'objectif est de proposer des pistes concrètes pour travailler ce texte en classe, en développant à la fois les compétences langagières, l'esprit critique et la créativité des apprenants.

2.2.1. Contributions didactiques du conte

D'un point de vue linguistique, le conte de *La princesse est en colère* constitue un support authentique particulièrement pertinent pour l'acquisition de structures fondamentales par des apprenants de niveau intermédiaire. Le récit mobilise notamment le système verbal du passé, en alternant l'imparfait utilisé pour décrire les situations, les états durables ou les habitudes (« La princesse en avait marre... », « Elle était en colère ») et le passé simple ou le passé composé, employé pour relater des actions ponctuelles qui font avancer l'intrigue. Les dialogues présents tout au long du récit font également un usage régulier de l'indicatif qui est le mode de la réalité. Cela facilite aux apprenants la compréhension globale du récit. Les dialogues permettent donc aux apprenants de voir comment la langue est utilisée de manière concrète dans des situations de communication. Cette articulation temporelle offre un contexte riche pour observer, comprendre et s'appropriier les emplois verbaux, souvent sources de difficulté à ce stade de l'apprentissage.

La structure narrative du conte constitue un cadre idéal pour introduire et renforcer l'usage des connecteurs logiques et chronologiques (ensuite, alors, d'abord, mais, parce que, donc), indispensables à l'organisation cohérente d'un discours, qu'il soit narratif ou argumentatif. Ainsi, l'exploitation de ce récit soutient le développement de la cohésion textuelle, une compétence transversale mobilisable aussi bien dans les activités de compréhension que dans les productions écrites et orales.

Par ailleurs, la densité lexicale du conte facilite l'acquisition et la consolidation d'un vocabulaire spécialisé des affects (colère, joie, peur, frustration), des traits descriptifs des personnages (belle, forte, courageuse, différente), ainsi que du langage familier contemporain qui émaille le récit et rapproche les apprenants de l'usage quotidien de la langue française. En effet, la connaissance lexicale telle que le conte la transmet, vaut à partir du moment où celle-ci est « disponible dans le cadre des situations langagières » (Bogaards, 1994 : 164). L'apprenant doit pouvoir intégrer le lexique appris dans ses compétences lexicales. De plus, cette diversité lexicale permet un entraînement systématique aux adjectifs qualificatifs (péjoratifs et mélioratifs) et à leurs variations morphologiques, conjuguant enrichissement du vocabulaire et maîtrise grammaticale.

Voici quelques exemples pour le langage familier employé dans ce conte : *être une fine mouche, nom d'un fuseau, répliques gnangnans, ça allait barder, se rouge-à-lèvrer, nom d'un carrosse en retard, être carrément saoulée*, etc. De même pour l'emploi des adjectifs pour la description des personnages : « Le régisseur était un petit monsieur joufflu, très rouge, avec une immense moustache soigneusement gominée, un très très gros ventre et une toute petite tête » (Multon, 2019 : 20). Pour mentionner son rôle : *intéressant, vibronnant, exaltant, sautillant, voire méchant*. L'exploitation du conte *La princesse est en colère* en classe de FLE peut se traduire par une variété d'exercices permettant de développer simultanément les compétences linguistiques, communicatives et culturelles des apprenants. Pour la compréhension écrite, des questions peuvent être proposées, telles que : « Quels traits de caractère de la princesse ressortent à travers ses actions ? », « Quel est le véritable problème qu'elle cherche à résoudre ? » ou encore « Comment les péripéties contribuent-elles à la progression du récit ? », « Quelle est l'importance des personnages secondaires dans sa quête ? » et « Pourquoi Grimm et Perrault sont-ils installés au fond des sièges et comment cela reflète-t-il leur personnalité ? ». Le travail lexical peut être renforcé par des exercices de vrai/faux ou d'association de mots-clés comme comédienne, costume, réplique ou héros avec leurs définitions ou leur rôle dans l'histoire. La production orale est favorisée par des jeux de rôle où les étudiants incarnent la princesse, le régisseur ou le costumier, ainsi que par des discussions guidées sur les normes sociales et les rôles des personnages dans les contes. Enfin, la production écrite et l'analyse critique peuvent être stimulées par la réécriture d'une nouvelle fin, la rédaction d'un journal intime de la princesse ou la comparaison avec des contes traditionnels, invitant les apprenants à réfléchir aux valeurs véhiculées et à proposer des alternatives. Ces activités, combinant compréhension, expression et réflexion critique, montrent comment le conte peut devenir un outil pédagogique complet dans l'enseignement du FLE.

2.2.2. Lecture du conte à travers le schéma narratif

La structure narrative claire du conte, comprenant une situation initiale, une perturbation, des péripéties et une résolution, facilite la

compréhension du récit et encourage la production orale et écrite des apprenants, notamment dans des niveaux intermédiaires. Le schéma narratif constitue un dispositif didactique structurant, largement mobilisé dans l'enseignement de la compréhension et de la production de textes narratifs. En rendant visibles les composantes structurelles d'un récit telles que la situation initiale, l'élément perturbateur, les péripéties, le dénouement et la situation finale, il permet aux apprenants d'accéder à une représentation mentale plus cohérente du déroulement narratif. Cette visualisation favorise non seulement la construction du sens, mais également la consolidation des compétences de traitement séquentiel et logique de l'information. Par ailleurs, l'exploitation du schéma narratif dans un cadre pédagogique ne se limite pas à la restitution d'un contenu : elle participe activement à la construction de connaissances en contexte. Elle permet aux élèves d'identifier des invariants narratifs, de développer une conscience métatextuelle et de reconnaître la multiplicité des interprétations possibles d'un même récit. En ce sens, la schématisation soutient également l'acquisition des relations causales et temporelles, indispensables à la cohérence textuelle. Le schéma narratif s'impose comme un outil transversal, à la croisée des compétences littéraires, discursives et cognitives.

Sur le plan pédagogique, le récit narratif offre une double richesse. Sa structure claire facilite la compréhension globale et l'identification des éléments narratifs (temps du passé, connecteurs logiques, expressions de la cause et de la conséquence, etc.). L'exploitation du conte débute par une lecture complète du texte, soutenue par des exercices de compréhension générale. Cette phase initiale vise à accompagner les étudiants dans le repérage des cinq étapes de l'organisation narrative : situation initiale, élément perturbateur, péripéties, résolution, situation finale. En mobilisant les indices textuels (espaces, actions, temporalité, registres émotionnels), les apprenants organisent leur appréhension du récit. Cette démarche favorise simultanément l'enrichissement du lexique narratif et la maîtrise des formes verbales du passé, tout en proposant une méthodologie d'analyse textuelle accessible et réutilisable.

Suite à ce rappel conceptuel du schéma narratif, il convient d'appliquer cette approche méthodologique au conte *La princesse est en colère*.

Cette analyse permettra de mieux comprendre l'organisation du récit et la manière dont l'histoire progresse du début à la fin. En étudiant les différentes étapes de la narration, on pourra mettre en lumière les moments clés du conte ainsi que l'évolution des personnages au fil de l'intrigue. Voici un tableau récapitulatif du schéma narratif du conte *La princesse est en colère*.

Situation initiale	<i>Une comédienne au Grand Théâtre des Histoires du Soir qui jouent des rôles de princesse. C'était une star que diable ! Le monde entier la connaissait et la réclamait. Vous pensez bien, elle avait même joué dans des Disney.</i>
Élément déclencheur	<i>Sauf que ce soir, la princesse en avait marre... Cette nuit, c'était décidé, on changeait d'histoire. La problématique de l'histoire : Pourquoi les princesses ne pouvaient-elles jamais interpréter des personnages amusants ? Elle voulait trouver le responsable de ses répliques gnangnans et lui dire ça façon de penser.</i>
Péripéties	<i>À la recherche de sa question, elle rencontre le costumier, le régisseur, le machiniste, ainsi que Grimm et Perrault.</i>
Dénouement	<i>Le problème des normes sociales : le problème n'est pas d'être capable de vivre ces aventures, le problème est de les raconter.</i>
Situation finale	<i>La princesse décide de prendre sa vie en main : puisque personne dans ce théâtre n'était fichu d'écrire correctement une vraie folle et formidable histoire, c'était elle qui allait le faire.</i>

Tableau 1. Schéma narratif du conte *La princesse est en colère*

Le conte *La princesse est en colère* débute avec une actrice renommée qui interprète habituellement des rôles de princesses au Grand Théâtre des Histoires du Soir. Reconnue mondialement pour ses prestations dans des œuvres classiques, notamment les adaptations Disney, elle atteint néanmoins un point de saturation : elle refuse désormais d'endosser perpétuellement ces personnages convenus. Cette prise de position naît de son questionnement sur l'uniformité de ses rôles et sa réflexion sur les possibilités d'incarner des princesses humoristiques, téméraires ou singulières. Animée par la volonté de comprendre l'origine de ces dialogues insipides et conformes, elle entreprend une exploration des espaces cachés du théâtre. Sa démarche investigatrice la conduit successivement vers le costumier, le régisseur et le machiniste, avant de la mener vers les maîtres du genre, Perrault et les frères Grimm. Ces échanges révèlent progressivement que la difficulté ne provient pas des figures narratives elles-mêmes, mais des modalités de conception et de transmission de leurs récits, conditionnées par des conventions sociales cristallisées. La conclusion du récit marque une révélation décisive : le personnage principal refuse désormais de subir ces narrations conventionnelles.

Elle opte pour la maîtrise de son destin narratif en devenant créatrice de sa propre épopée, plus émancipée, plus inventive et plus authentique.

Cette prise de conscience est reflétée par la petite fille qui désirait une histoire de princesse. « *Cette princesse, elle est comme toi ma chérie. Toi aussi tu es libre d'écrire ton histoire et de vivre de tas d'aventures* » (Multon, 2019 : 36). Le dénouement établit une correspondance explicite entre l'émancipation narrative du personnage principal et les potentialités créatrices de la jeune fille, suggérant que cette dernière possède également la capacité d'élaborer son propre parcours narratif et d'expérimenter une pluralité d'aventures personnelles. Ce conte permet donc d'aborder une nouvelle vision des normes sociales centrées sur la femme. La deuxième caractéristique du schéma narratif de ce conte réside dans les péripéties. Contrairement aux contes traditionnels où les actions visent à surmonter des obstacles physiques ou à atteindre un but héroïque, ici, les péripéties ont pour objectif l'acquisition d'une conscience critique face aux normes sociales. La narration s'éloigne ainsi du schéma classique pour adopter une dimension plus réflexive. Dans sa quête de sens, la princesse rencontre plusieurs personnages liés au monde de l'art (le costumier, le régisseur, le machiniste, ainsi que les célèbres auteurs Grimm et Perrault) dans l'espoir d'obtenir une réponse claire sur l'origine des stéréotypes présents dans les récits qui lui sont imposés. Ces rencontres jalonnent son cheminement vers une prise de conscience et une volonté de changement.

L'analyse des personnages constitue un axe pédagogique fondamental dans l'exploitation didactique du conte, offrant aux apprenants de multiples opportunités d'enrichissement linguistique et méthodologique. En explorant les dialogues, les fonctions et les discours de ces figures qu'il s'agisse du costumier, du régisseur, du machiniste ou des auteurs de contes l'apprenant développe sa capacité à interpréter les enjeux sociaux et culturels sous-jacents à la narration. Par ailleurs, cette analyse constitue une opportunité didactique : elle encourage une réflexion sur les stéréotypes de genre tout en renforçant les compétences langagières à travers l'étude du lexique spécifique au monde du théâtre et à la réécriture des contes.

La princesse	une star, aime rigoler, aime la mode et les mathématiques, adore la vitesse, déteste qu'on ne l'écoute, a une voix puissante, sans peur, qui déteste les menaces
Le costumier	l'ami de la princesse, peu de connaissance sur les contes et les histoires, expert dans son métier
Le régisseur	s'occupe des affiches, fait les emplois du temps des comédiens, accueille le public, gère des milliers de petits problèmes de théâtre, un monsieur important. Il répond à la princesse en lui disant <i>Votre excellence</i> et <i>Votre Grandeur</i>
Le machiniste	d'origine italienne, spécialiste des lumières et du décor du théâtre, il était camériste-bagagiste-archiviste-anticonformiste-juriste-lampiste-janséniste-soliste-taxidermiste-évolutionniste- coiffeur visagiste-chanteur d'opérette, la princesse adore son air fantaisiste
Grimm et Perrault	deux messieurs aux longs pieds et aux jabots de dentelles impressionnants, créateur, arrogant, n'aiment pas être dérangés, inventent les histoires du théâtre, se sont installés au fond des sièges

Tableau 2. La description des personnages du conte

L'univers narratif du conte met en scène une galerie de personnages masculins, chacun maître dans son domaine professionnel, face auxquels la princesse mène sa quête identitaire. Cette configuration révèle une dynamique genrée significative où l'héroïne féminine interroge successivement des figures d'autorité masculine spécialisées. Le costumier, son ami fidèle, maîtrise parfaitement son métier mais avoue avoir peu de connaissances sur les contes. Le régisseur, figure incontournable du théâtre, gère l'organisation avec rigueur et solennité ; il s'adresse à la princesse avec des titres honorifiques comme « Votre Excellence », reflétant à la fois son respect et son rôle hiérarchique. Le machiniste, d'origine italienne, spécialiste des lumières et des décors, se distingue par son esprit fantasque et sa polyvalence. Admiratif, il complimente la princesse sur son maquillage parfait, témoignant d'un regard à la fois technique et artistique. Enfin, les frères Grimm et Perrault constituent l'autorité créatrice suprême, détenteurs arrogants du pouvoir narratif, installés dans une position de domination symbolique. Chaque personnage répond à la princesse selon son expertise spécifique : conseil vestimentaire pour le costumier, protocole institutionnel pour le régisseur, appréciation esthétique pour le machiniste, et résistance créatrice pour les auteurs. Cette progression révèle comment l'héroïne navigue dans un univers professionnel masculin pour conquérir son autonomie narrative.

2.2.3. Le conte féministe comme support de réflexion critique

Cette dimension critique ouvre la voie à des débats et réflexions autour des normes sociales, des représentations culturelles et des valeurs contemporaines, invitant les apprenants à développer une lecture plus critique et personnelle du texte. L'aspect ludique et engageant du conte

favorise une implication affective des apprenants, essentielle pour susciter leur motivation et faciliter l'appropriation de la langue. Sur le plan socioculturel, *La princesse est en colère* se distingue par sa capacité à remettre en question les stéréotypes de genre traditionnellement véhiculés dans la littérature, en proposant une héroïne autonome qui refuse les rôles passifs et formatés attribués aux princesses classiques.

La compréhension structurelle établie, l'investigation se réoriente vers une lecture analytique, explorant les enjeux représentatifs et interculturels de l'œuvre. *La princesse est en colère* met en tension les stéréotypes sociaux touchant à l'identité genrée, aux relations de domination et à la manifestation des affects. La colère, émotion historiquement réprimée dans l'ethos féminin, devient ici catalyseur d'autonomisation et de renouvellement personnel. De plus, la morale de ce conte, *tu es libre d'écrire ton histoire et de vivre de tas aventures*, apporte une réflexion sur le monde d'aujourd'hui. C'est un moyen pour les apprenants de langue étrangère d'effectuer une argumentation sur ce thème autant à l'écrit qu'à l'oral. La question de la discrimination de genre implique une alternance d'idées dont ce conte peut être vecteur.

Le conte *La Princesse est en colère* mobilise des symboles issus des contes traditionnels tels que la tresse rappelant *Raiponce*, le soulier faisant référence à *Cendrillon* ou encore la tenue confectionnée par le costumier, qui perd sa magie après minuit. Ces références familières servent de passerelle entre l'univers classique du conte et une relecture contemporaine. Ce dialogue entre ancien et nouveau permet ainsi de développer l'esprit critique des apprenants, en leur permettant de pouvoir analyser les représentations culturelles héritées tout en les confrontant à des valeurs actuelles d'émancipation, de liberté et de réinvention de soi. Ce récit active chez les apprenants la possibilité d'accéder à l'argumentation des faits de notre société.

À travers ce conte, l'analyse des personnages développe les compétences analytiques des étudiants en les initiant aux techniques de description de personnages, d'identification des motivations et d'analyse des relations inter-caractérielles. L'examen des figures narratives favorise également la compréhension des mécanismes de construction identitaire et des dynamiques sociales véhiculées par le récit, tout en proposant des

modèles discursifs variés pour l'expression de l'opinion et l'argumentation critique. Cette démarche analytique contribue ainsi simultanément à l'acquisition lexicale, au développement des compétences interprétatives et à la formation de l'esprit critique, constituant un levier pédagogique polyvalent particulièrement adapté aux objectifs d'apprentissage du FLE.

Conclusion

Cette étude a permis de mettre en évidence la pertinence du conte comme support didactique privilégié dans l'enseignement du FLE. L'analyse du récit *La princesse est en colère* révèle que l'approche littéraire en classe de FLE dépasse largement la simple acquisition de compétences linguistiques pour s'inscrire dans une démarche formative globale. L'intégration de l'analyse textuelle permet aux apprenants de développer simultanément leur maîtrise de la langue et leur capacité d'interprétation, créant ainsi un environnement d'apprentissage riche et stimulant.

La princesse est en colère représente un outil pédagogique de premier ordre pour l'apprentissage du FLE, conjuguant efficacité didactique et richesse thématique. Parmi les nombreuses possibilités pédagogiques offertes par ce conte, on peut proposer plusieurs types d'activités visant à développer à la fois la compréhension, l'expression et la créativité des apprenants. Une reconstitution du schéma narratif (situation initiale, élément perturbateur, péripéties, résolution, situation finale) peut être menée sous forme de frise chronologique, de tableau ou de carte mentale. Les apprenants peuvent également réaliser un résumé écrit ou une mise en images du conte à travers une bande dessinée, un diaporama illustré ou une courte vidéo animée. En production écrite ou orale, une réécriture du conte à la première personne (du point de vue de la princesse) permet d'explorer le registre subjectif et les émotions du personnage. Il est aussi possible de proposer un changement de point de vue, par exemple en racontant l'histoire du point de vue du père, du costumier ou du régisseur, pour travailler la perspective et l'implicite. D'autres pistes incluent la mise en scène d'extraits du conte, des jeux de rôle autour des différents personnages, ou encore la création d'une fin alternative, afin de stimuler l'imaginaire des apprenants tout en consolidant leurs compétences

linguistiques. Enfin, des débats ou discussions guidées sur les thèmes du genre, des normes sociales et de l'émancipation peuvent enrichir l'expérience d'apprentissage en développant l'expression d'opinions personnelles dans un cadre critique.

Pour conclure, le conte se révèle être bien plus qu'un simple support textuel : il constitue un véritable laboratoire linguistique et culturel au service d'un enseignement du FLE humaniste et contemporain, réconciliant efficacité pédagogique et épanouissement intellectuel des apprenants. Un corpus narratif, comme le conte, peut être exploité selon trois dimensions complémentaires comme patrimoine culturel, analysé comme reflet d'une société, et apprécié comme source de loisir (Godard, 2015). *La princesse est en colère* constitue donc un support didactique complet qui allie apprentissage linguistique, réflexion critique et engagement personnel, répondant pleinement aux objectifs d'un enseignement du FLE à la fois efficace et contemporain.

Bibliographie

- Al-Belayhed, H. 2018. *Approches du récit féministe*. Paris : L'Harmattan.
- Albert, M-C., Souchon, M. 2000. *Les textes littéraires en classe de langue*. Paris : Hachette.
- Bogaards, P. 1994. *Le vocabulaire dans l'apprentissage des langues étrangères*. Paris : Didier.
- Boudebba-Baala, A. Il était une fois... un conte dans une classe de FLE. Le potentiel du conte dans la didactique des langues étrangères. In : J. Alvarado-Migeot, A. Chauvin-Vileno, A. Marcelli-Ratte (éds.), *Parcours dans le texte littéraire*. Presses universitaires de Franche-Comté. p. 177-184. [En ligne] : <https://doi.org/10.4000/books.pufc.12142> [consulté le 15 août 2025].
- Cheikh, S. 2013. « La narration des contes en classe du FLE : intérêts et pratiques ». *Traduction et Langues*, p. 33-39. [En ligne] : <https://asjp.cerist.dz/en/article/39316> [consulté le 15 août 2025].
- Buffa, F. 2018. *Le schéma narratif et le schéma actantiel : outils pour analyser ou construire une histoire*.
- Godard, A. 2015. *La littérature dans l'enseignement du FLE*. Paris : Didier.
- Gruca, I. 2004. « Le conte : pour le plaisir de lire, pour le plaisir d'écrire ». Textes littéraires et enseignement du français, *Dialogues et Cultures*, n° 49. p. 73-77.

Gruca, I. 2007. *Le texte littéraire en classe de langue : un parcours méthodologique pour la compréhension*, Études de lettres. p. 207-223. [En ligne] : <https://doi.org/10.4000/edl.5835> [consulté le 15 août 2025].

Larivaille, P. 1973. *L'analyse morphologique du conte*. Paris : Université Paris X Nanterre.

Multon, A.-F. 2019. La princesse est en colère. In : *La revanche des princesses*. Paris : Poulpe fictions.

Papo, E., Bourgain, D. 1989. *Littérature et communication en classe de langue*. Paris : Hatier.

Propp, V. 1970. *La morphologie du conte*. Paris : Seuil.



GERFLINT

© Synergies Turquie, n° 18, Année 2025.

Revue du GERFLINT

<https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb427242702>

Bibliothèque nationale de France - Décembre 2025 -

<https://gerflint.com>

<https://gerflint.com/synergies-turquie>

